## Lisez ce texte et accordez correctement les participes passés.

Or, un dimanche, comme elle était <u>all</u>
- Bonjour, Jeanne.
L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être <u>appel</u> ainsi familièrement par
cette bourgeoise. Elle balbutia:
- Mais madame! Je ne sais Vous devez vous tromper.
- Non. Je suis Mathilde Loisel.
Son amie poussa un cri.
- Oh! ma pauvre Mathilde, comme tu es <u>chang!</u>
- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne <u>t'ai v</u> ; et bien des misères et cela
à cause de toi!
- De moi Comment ça?
- Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as <u>prêt</u> pour aller à la fête du
Ministère.
- Oui. Eh bien?
- Eh bien, je l'ai <u>perd</u>
- Comment! puisque tu me l'as <u>rapport</u>
- Je t'en ai <u>rapport</u> une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons.
Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien Enfin c'est fini, et je suis
rudement contente.
Mme Forestier <u>s'était arrêt</u>
- Tu dis que tu as <u>acheté</u> une rivière de diamants pour remplacer la mienne?
- Oui. Tu ne t'en étais pas <u>aperç</u> , hein! Elles étaient bien pareilles.
Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve. Mme Forestier, fort ém lui prit
les deux mains.
- Oh! ma pauvre Mathilde! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs!
La parure Maupassant